

But de ce cours

T-183

- Décrire des expériences montrant que la longueur de cohérence d'un condensat est de l'ordre de l'extension spatiale de ce condensat. Voir Ref. 1
- Les théories de champ moyen prédisent que, pour  $T \ll T_c$ , tous les atomes sont condensés dans le même état quantique décrit par une fonction d'onde réelle  $\Psi(\vec{r})$ , solution de l'équation de Gross-Pitaevskii. On a alors (voir T-37) :

$$G^{(1)}(\vec{r}, \vec{r}') = N \Psi(\vec{r}) \Psi(\vec{r}')$$

$G^{(1)}(\vec{r}, \vec{r}')$  reste non nul pour  $\vec{r}$  et  $\vec{r}'$  séparés par une distance de l'ordre de la dimension du condensat.

- Peut-on vérifier expérimentalement une telle prédiction ?

Définition plus précise de la longueur de cohérence  $\lambda_c$ 

T-190

- Dans un condensat inhomogène (atomes dans un piège),  $G^{(1)}(\vec{r}, \vec{r}')$  dépend à la fois de  $\vec{r}$  et  $\vec{r}'$ , et non plus seulement de  $\vec{r} - \vec{r}'$ , comme c'est le cas pour un système homogène

Cohérence spatiale globale  $G(\vec{a})$ 

$$G(\vec{a}) = \int d^3r G^{(1)}(\vec{r}, \vec{r} + \vec{a})$$

Somme de toutes les cohérences spatiales entre couples de points  $\vec{r}$  et  $\vec{r} + \vec{a}$  séparés de  $\vec{a}$

La longueur de cohérence  $\lambda_c$  peut être définie comme la longueur caractéristique de la décroissance de  $G(\vec{a})$  quand  $|\vec{a}|$  croît de 0 à +∞

Lien entre  $G(\vec{a})$  et la distribution d'impulsion  $P(\vec{p})$ 

T-191

- D'après (T-35)

$$G^{(1)}(\vec{r}, \vec{r} + \vec{a}) = N \langle \vec{r} + \vec{a} | \hat{\rho}^{(1)} | \vec{r} \rangle$$

$\hat{\rho}^{(1)}$  : Opérateur densité à 1 particule

- Passons de la représentation  $\{|\vec{r}\rangle\}$  à la représentation  $\{|\vec{p}\rangle\}$

$$\langle \vec{r} | \hat{\rho}^{(1)} | \vec{r} \rangle = \left(\frac{1}{2\pi\hbar}\right)^{3/2} e^{i\vec{p} \cdot \vec{r}/\hbar}$$

$$\langle \vec{r} + \vec{a} | \hat{\rho}^{(1)} | \vec{r} \rangle = \int d^3p \int d^3p'$$

$$\langle \vec{r} + \vec{a} | \hat{\rho}^{(1)} | \vec{r} \rangle \langle \vec{p} | \hat{\rho}^{(1)} | \vec{p}' \rangle \langle \vec{p}' | \vec{r} \rangle = \left(\frac{1}{2\pi\hbar}\right)^3 \iint d^3p d^3p' e^{i\vec{p} \cdot \vec{a}/\hbar} e^{i(\vec{p} - \vec{p}') \cdot \vec{r}/\hbar} \langle \vec{p} | \hat{\rho}^{(1)} | \vec{p}' \rangle$$

$$G(\vec{a}) = \int d^3r G^{(1)}(\vec{r}, \vec{r} + \vec{a}) = \frac{N}{(2\pi\hbar)^3} \iint d^3p d^3p'$$

$$e^{i\vec{p} \cdot \vec{a}/\hbar} \langle \vec{p} | \hat{\rho}^{(1)} | \vec{p}' \rangle \underbrace{\int d^3r e^{i(\vec{p} - \vec{p}') \cdot \vec{r}/\hbar}}_{(2\pi\hbar)^3 \delta(\vec{p} - \vec{p}')} \langle \vec{p}' | \vec{r} \rangle$$

$$G(\vec{a}) = \int d^3p e^{i\vec{p} \cdot \vec{a}/\hbar} \underbrace{N \langle \vec{p} | \hat{\rho}^{(1)} | \vec{p}' \rangle}_{P(\vec{p}')} \langle \vec{p}' | \vec{r} \rangle$$

$$= \int d^3p e^{i\vec{p} \cdot \vec{a}/\hbar} P(\vec{p}')$$

$G(\vec{a})$  est donc la transformée de Fourier de  $P(\vec{p})$

Principe de l'expérience

T-192

- Mesurer la distribution d'impulsion  $P(\vec{p})$  (ou la distribution de vitesse) et en particulier la largeur  $\Delta p$  de  $P(\vec{p})$
- Comme  $G(\vec{a})$  est la T.F. de  $P(\vec{p})$ , la largeur de  $G(\vec{a})$ , c.-à-d la longueur de cohérence  $\lambda_c$ , est de l'ordre de  $\hbar/\Delta p$
- On compare alors  $\hbar/\Delta p$  à l'extension spatiale du condensat

Peut-on mesurer  $P(\vec{p})$  par des méthodes de temps de vol ?

A cause des interactions répulsives, les atomes sont accélérés au cours de la phase d'expansion balistique et leurs vitesses changent.

Les méthodes de temps de vol ne donnent donc pas accès à la distribution des vitesses dans le condensat